



13 février 2026

Obstacles à la réussite et au bien-être, prescriptions pour le TDAH, violences envers le personnel

3. Violences envers le personnel scolaire

Des syndicats de personnel scolaire rapportent que leurs membres subissent davantage de violence au travail, notamment de la part de leurs élèves. « Les données du syndicat sont extrêmement préoccupantes, [s'inquiète aussi la présidente de la Fédération des comités de parents du Québec \(FCPQ\), Mélanie Laviolette](#). Si elle dénonce aussi un manque de ressources dans nos écoles pour accompagner ces jeunes, la présidente de la FCPQ estime que les parents ont également un rôle à jouer dans la réduction des violences contre le personnel, notamment en coopérant et en s'impliquant auprès de l'équipe-école. »

2. Prescriptions à la hausse de médication pour le TDAH

Des recherches montrent que [la prescription et la consommation de psychostimulants sont en hausse](#) chez les jeunes depuis 2019. Cette tendance est particulièrement présente dans le groupe des 12-17 ans, tant chez les garçons que chez les filles. Il y a tout de fois un déséquilibre important entre le pourcentage de jeunes qui consomment ces médicaments et ceux qui ont reçu un diagnostic officiel de TDAH. Dre Mélissa Généreux [rappelle l'importance du bon diagnostic](#), tout en rappelant qu'il ne faut pas diaboliser les psychostimulants. Au micro de Patrick Lagacé, Dre Généreux a fait mention que la troisième édition de l'enquête nationale sur le bien-être des familles québécoises est en cours : « On demande aux parents toutes sortes de questions sur le bien-être. Cette année on aborde la question de la médication, pas pour juger mais pour comprendre ». Elle invite les parents à aller sur le site web de la FCPQ pour participer à l'enquête avant la fin de la semaine.

1. Le protecteur national de l'élève met de l'avant des obstacles à la réussite et au bien-être des élèves

Dans son [rapport annuel 2024-2025](#), le protecteur national de l'élève partage les constats tirés des situations qui lui ont été rapportées. Les bris de services et de scolarisation, les écoles bondées, le manque de sollicitation des parents pour participer au plan d'intervention de leur enfant et l'insuffisance de préparation pour gérer les situations de violences à caractère sexuel sont tous des enjeux qui entravent la réussite et le bien-être des élèves.

Les articles médiatiques faisant suite à la publication de ce rapport mettent particulièrement l'accent sur la [hausse des plaintes en lien avec les violences à caractère sexuel](#), la [banalisation de ces violences](#) et le [manque de préparation des écoles](#) pour traiter ces situations.

Mention spéciale

Alors que de plus en plus d'écoles secondaires adoptent l'uniforme pour les élèves, Mélanie Laviolette [rappelle que l'école ne peut pas imposer un fournisseur](#) aux parents. Les parents sont libres de se procurer l'uniforme dans le magasin ou chez le fournisseur de leur choix, et l'école doit fournir l'écusson de l'école,

s'il y a lieu. L'école et le conseil d'établissement ont la responsabilité de prioriser des vêtements et des couleurs qui sont facilement trouvables. La présidente de la FCPQ mentionne que la consultation des parents et des élèves est primordiale lors de ce type de décision et partage des facteurs qui peuvent influencer le choix d'imposer l'uniforme ou le demi-uniforme à l'école : sentiment d'appartenance à l'école, respect du code de vie, réduction des coûts pour les parents et diminution de la discrimination.